



Co-financé par le FEDER



COMPTE-RENDU ALCOTRA

16/11/11

Le matin nous avons accueillis nos correspondants italiens qui avaient du retard. Dès leur arrivée nous étions à l'amphithéâtre, ils se sont installés puis nous avons lu nos affiches sur nos sentiments à propos d'ALCOTRA avec un long panneau dans nos mains puis nous avons chanté une chanson "fotoricordo" avec le diaporama montrant les photos de nos anciens voyages et une autre parlant de l'amitié ensuite, les filles de la classe ont dansé le "coupé décalé" puis nous avons enchainés sur du "break dance". Après nous sommes allés manger ce que nous avons faits : d'un côté il y avait le sucré avec des boissons puis de l'autre le salé avec aussi des boissons.

Château des Ducs de Savoie



Le château des Ducs de Savoie a été modifié plusieurs fois depuis le XIIIème siècle. Il a conservé depuis une vocation administrative. La chapelle du Château abritera le Saint-Suaire entre 1502 et 1598. Dans son clocher est installé actuellement un énorme carillon de 70 cloches, ce dernier est le 4ème plus grand du monde et le 1er en Europe.

Le château fut fondé au XIème siècle. Il appartenait aux seigneurs de Chambéry. En 1232, le comte Thomas 1er de Savoie acquiert une partie du bourg au vicomte Berlion .

En 1295 Amédée V, comte de Savoie, propriétaire du château apporte de grands travaux au château et des aménagements résidentiels en vue d'accueillir l'administration des Etats de Savoie et de la vie de Cour.

Ces travaux sont une surélévation de la butte fortifiée , la construction des bâtiments de la poterie et, au cours des XIVème et XVème siècles, ceux situés autour de l'actuelle cour d'honneur.

Il y a aussi des tours comme la Tour Trésorerie (XIVème-XVème), la Tour demi-ronde (1398) et la Tour du carrefour ou Tour des Archives (1439).

En 1408 le comte Amédée VIII, futur 1er Duc de Savoie décide d'ériger une chapelle neuve de style gothique. En 1532, un incendie endommage gravement

le château. A l'intérieur, on peut admirer de remarquables vitraux du XVIème siècle. La duchesse Christine de France refait la façade de la chapelle. Si des projets de reconstruction sont envisagés, ils n'aboutissent pas faute de moyens. Il faut attendre 1775 et le mariage du futur roi Charles-Emmanuel IV avec la sœur de Louis XVI pour que des travaux soient engagés. En 1786, une nouvelle aile royale est édiflée, mais elle est endommagée en 1798 par un mystérieux incendie qui fait disparaître le Pavillon. A partir de 1800, les premiers préfets engagent des travaux de restauration. En 1802, le château est affecté à la préfecture et au Conseil général.



Voici la maquette sur laquelle la guide nous a expliqué l'histoire de château :

Visite des hôtels privés en ville :

Après la visite du Château toujours avec notre guide, nous sommes allés visiter les hôtels privés de Chambéry centre ; certains hôtels datent du moyen âge et ont des tours : celui qui avait la plus haute tour était le plus noble. Ces hôtels privés sont presque inhabités.

Retour au collège avec nos correspondants

Une fois la visite en ville terminée, nous sommes rentrés au collège avec nos correspondants italiens. Mon correspondant (Samuele) a pris sa valise et nous sommes allés directement à carrefour pour aller chercher le pain. Mon père nous a attendus dans la voiture et à la caisse on a pu beaucoup faire connaissance avec Samuele.

Arrivés a la maison, il a déposé sa valise dans ma chambre puis nous avons goûtés et nous avons joué à la PlayStation en attendant mes frères. A leur arrivée, nous sommes repartis avec eux à carrefour mais cette fois pour faire les boutiques. Après nous sommes allés au bowling faire un billard qui a duré 1 heure et nous sommes rentrés manger. Après manger nous avons regardé « la France a un incroyable talent » d'ailleurs, mon correspondant connaissait ce concept car en Italie, il y a une émission dans le genre dont j'ai oublié le nom. A la fin nous sommes allés dormir.

17/11/11:

Ce jeudi, nous sommes allés à Lyon avec nos correspondants italiens dans leur bus : une fois arrivés, nous sommes allés voir la basilique de Notre Dame de Fourvière dont voici un peu son histoire :

La basilique de Notre-Dame de Fourvière domine la ville de Lyon depuis le sommet de la colline de Fourvière. Son architecture de style néo-byzantin ou romano-byzantin est l'œuvre de Pierre Bossan.

Constituant un des repères les plus visibles de l'agglomération au même titre que la tour Part-Dieu, la Basilique Notre-Dame de Fourvière est un des symboles de la ville de Lyon. Elle donne à Lyon son statut de ville mariale (une ville mariale est une ville où il y a un sanctuaire). En 1168, une chapelle fut construite à Fourvière par Olivier de Chavannes. La petite chapelle, dédiée tout d'abord à saint Thomas puis à la Vierge, a connu des destructions et des reconstructions. Les pèlerins venant de plus en plus nombreux à Fourvière, le projet d'agrandissement du sanctuaire prend corps. Pour acheter les terrains le cardinal de Bonald crée le 7 mars 1853 la Commission de Fourvière.

Cependant, ce n'est qu'en 1866 que la Commission et les autorités ecclésiastiques s'accordent sur un projet non pas d'agrandissement, mais de construction, d'une nouvelle église. Les plans existent dans les cartons de Pierre Bossan.

Cependant, le 19 juillet 1870, la guerre éclate entre la France et la Prusse. Les Lyonnais, inquiets, demandent à Monseigneur Ginoulhiac d'exprimer un vœu à Notre-Dame de Fourvière pour éviter l'occupation de la ville. Si ce vœu est exaucé, ils s'engagent à construire à Fourvière une église dédiée à la Vierge. L'archevêque formule ce vœu le 8 octobre 1870. Lyon est épargnée. La première pierre est donc déposée le 7 décembre 1872 et la dernière, le 2 juin 1884. La construction est poursuivie par l'architecte Sainte-Marie Perrin, il fallut donc douze ans pour réaliser le gros œuvre de la basilique (le gros-œuvre est la maçonnerie de la basilique). Cependant, il faudra attendre 1964 pour que l'intérieur de la basilique soit achevé, avec ses mosaïques, ses sculptures et ses vitraux. La basilique appartient au périmètre du Vieux Lyon inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1981.

Depuis 2008 et jusqu'en 2012, des travaux de restauration sont en cours pour conserver ce patrimoine, premier site touristique de Rhône-Alpes.

Le vœu d'Anne d'Autriche

En 1630, Anne d'Autriche, reine de France, épouse de Louis XIII, monta à Fourvière pour prier Notre Dame, lui demandant de donner enfin un héritier au trône. Huit ans plus tard, en février 1638, le roi Louis XIII consacra le royaume de France à la Vierge. Louis XIV naquit le 5 septembre 1638.

Le vœu des Échevins

Des épidémies de peste se déclaraient périodiquement dans la ville (8 en 70 ans). Le Prévost des marchands ainsi que ses échevins décidèrent de mettre la population sous la protection de Notre Dame de Fourvière. Ils offrirent durant l'office un cierge de sept livres et un écu d'or et promirent de renouveler cette cérémonie si la peste cessait. Vingt jours après, l'épidémie était terminée et Lyon ne connut plus jamais d'épisode de peste. Ce pèlerinage a toujours lieu le 8 septembre à Fourvière.

La tradition des illuminations du 8 décembre

En 1851 devant la vétusté du clocher, le cardinal de Bonald autorisa son remplacement par un nouveau clocher qui serait surmonté d'une statue monumentale en bronze doré. La construction du clocher fut confiée à Duboys, architecte diocésain. L'inauguration devait avoir lieu le 8 septembre 1852, fête de la Nativité de la Vierge, mais fut reportée au 8 décembre suite à l'inondation des ateliers où était fondue la statue, et la date fut donc choisie aussi par piété mariale. Ce 8 décembre, un orage empêcha l'illumination du nouveau clocher. Les Lyonnais illuminèrent leurs fenêtres en l'honneur de la Vierge Marie. Ce fut le début de la tradition des illuminations du 8 décembre à Lyon.

Après ça nous sommes sortis et une guide nous a donné des informations sur la façade de la basilique :



Voici la basilique, on peut voir sur sa droite la statue Dorée et son immense Façade.



voici la statue dorée en plus gros.

Après la visite de la basilique nous sommes montés dans le car en direction du Parc De La Tête D'or :

Dès que nous sommes arrivés, nous sommes directement entrés dans le parc et les professeurs nous ont donné des consignes. Après nous avons cherché un petit coin tranquille dans l'herbe pour nous installer, toujours avec nos correspondants tandis que les filles étaient sur un banc. Ensuite nous avons mangé tranquillement et nous avons quasiment tous italiens compris visité le parc.

Voici quelques informations sur ce Parc:

Le parc de la Tête d'Or a été conçu sur le modèle du jardin anglais. Il intègre un lac de 16 hectares créé à partir d'un bras du Rhône ainsi qu'un parc zoologique et un jardin botanique.

Situé sur les bords du Rhône, le Parc de la Tête d'or couvre une superficie de 105 hectares. On y rentre par 7 entrées. Dont la plus remarquable est la porte des Enfants du Rhône qui ouvre sur la perspective d'un lac de 16 hectares. Les vastes pelouses d'esprit romantique alternent avec des bosquets d'arbres plus que centenaires. Les massifs fleuris, les parterres de roses ou de pivoines, apportent en toutes saisons des touches colorées et parfumées.

Le Parc de la Tête d'Or est ouvert au public et son entrée est gratuite. Il demeure aujourd'hui un des plus grands et plus beaux parcs urbains de France.

Les roseraies :

La Roseraie Internationale de Lyon s'étend sur 40 000 m² et compte 30 000 rosiers répartis en 350 variétés. Il existe aussi deux autres roseraies : la roseraie du Jardin botanique qui retrace l'histoire de la rose, et une roseraie de concours qui sert de support au Concours International de Roses Nouvelles.

Les arbres :

Le Parc englobe plus de 8 800 arbres dont 36,5 % de résineux, 61,0 % de feuillus, 2,5 % d'essences rares. Parmi les sujets remarquables, on relève des platanes atteignant 40 mètres de hauteur, des cèdres du Liban, des tulipiers de Virginie, des ginkgos biloba, des cyprès chauves.

Le jardin botanique :

Dès 1857, le jardin des plantes de Lyon (créé en 1796 sur les pentes de la Croix-Rousse) est transféré au sein du Parc de la Tête d'Or. Il s'enrichit alors de collections de plantes du monde jusqu'à constituer le plus grand jardin botanique municipal français.

Le parc zoologique :

Le parc zoologique du Parc de la Tête d'Or est le deuxième de France à avoir été créé.

Il compte 1 000 animaux se répartissant en 300 élevages et 700 sauvages (250 mammifères, 300 oiseaux, 80 reptiles et 70 poissons).

Parmi les espèces actuelles, on relève particulièrement : le lion de l'Atlas, le tigre du Bengale, la panthère de Chine, l'ours brun d'Europe, la girafe, l'éléphant d'Asie, l'anaconda, le crocodile du Nil.

On assiste de plus en plus à des naissances sur place qui permettent de

perpétuer l'espèce.

Certains des grands félins, menacés d'extinction, se reproduisent dans le zoo. Mais on rencontre également, des buffles indiens, des loups, des chèvres naines du Sénégal, des babouins, des chimpanzés, des singes verts, etc. Quatorze soigneurs animaliers s'occupent de tout ce petit monde !



Voici l'entrée du parc

et un tigre du Bengale

Après le Parc de la Tête D'or nous avons vu "les murs peints":

On commence donc ici arbitrairement par le Mur des Ecrivains à l'angle. Y figurent environ 300 écrivains lyonnais et quelques extraits de leurs textes. Frédéric Dard évidemment. Louis Calaferte. Jean Reverzy. Louise Labé. Hubert Mingarelli.

Le Petit Prince que l'on retrouvera sur le mur des Lyonnais. Remarquez au rez-de-chaussée trois boutiques et le facteur dans le porche en trompe-l'œil.

Après cette visite nous sommes rentrés à la maison et le soir nous avons mangés kebab avec des amis/es de la classe et leurs correspondants.



18/11/11

Ce vendredi nous sommes allés à Tignes pour visiter le barrage hydraulique. Les professeurs nous avaient dis de bien nous habiller car il allait faire froid mais une fois arrivés, il ne faisait pas si froid que ça :

Barrage Hydraulique de Tignes :

Le Barrage du Chevril (également appelé Barrage de Tignes) est située en Tarentaise (Savoie), dans la haute vallée de l'Isère, près de la station de sport d'hiver de Tignes. Il permet la formation d'un lac artificiel de 235 millions de m³ : le lac du Chevril, et se trouve au cœur d'un important ensemble hydro-électrique composé des plusieurs autres barrages (Sassièrre, Saut...), centrales électriques (les Brévières, Malgovert) et conduites forcées.

D'après EDF, l'ensemble produit annuellement près d'un milliard de kWh. Ses fondations font 20 mètres de profondeur, sa longueur approche les 300 mètres, son épaisseur les 50 mètres ; il retient les 235 millions de mètres cubes d'eau du lac artificiel du Chevril. Fierté française d'après guerre, le barrage était le plus haut barrage-voûte d'Europe (181 m de haut) au moment de sa construction (il reste aujourd'hui le plus haut de France). Son tablier est recouvert d'une fresque (la plus grande du monde) de Jean-Marie Pierret de 18 000 m² représentant Hercule.

Histoire :

Envisagée dès 1930, la construction du barrage commence en 1947. Après-guerre, les besoins en énergie sont énormes et la cuvette du Chevril se prête particulièrement bien à la construction d'un « grand barrage ». Très vite, les 400 habitants menacés d'expulsion tentent d'empêcher le bon déroulement des travaux. Actions devant les tribunaux, sabotages, campagne de presse (Paris-Match)... rien n'y fait. Les Tignards n'arrivent pas à stopper l'avancée du barrage : les besoins en électricité de la France prennent le pas sur la survie du village.

Après déménagement du cimetière, expulsion des réfractaires et dynamitage des maisons, le village du « vieux Tignes » est finalement englouti en 1952. Et le 4 juillet 1953, le Président de la République Vincent Auriol peut enfin inaugurer le barrage. Quelques années plus tard (en 1956) et grâce aux subventions de l'État, quelques Tignards donneront naissance à une station de sport d'hiver Tignes, 6 km au-dessus du barrage.

Tous les dix ans lors de l'inspection décennale, le barrage est vidangé afin de permettre une inspection de la paroi du barrage, haute de 180 m. La dernière vidange a eu lieu en mars 2000. Il semble qu'il n'y aura plus de vidange décennale car désormais les inspections se font grâce à des robots subaquatiques, limitant l'interruption de service.

L'après-midi :

Ensuite nous sommes remontés dans le bus et nous sommes descendus jusqu'à Bourg Saint Maurice où nous avons pique-niqué avec nos correspondants sur une place piétonne et après nous avons joué au football France-Italie mais juste au moment où nous commençons les professeurs nous ont appelés pour aller visiter la mine d'argent et de plomb.

Une fois arrivés, on est sorti du bus et je suis vite allé chercher une autre veste car il faisait un froid de canard. La guide était déjà présente et elle a commencé à nous donner des explications sur cette mine de plomb et d'argent à côté du Mont Pourri.

On a pu aussi toucher une pierre de plomb recouverte d'argent. Au cours de la visite, aussi on a vu une grosse pièce et enfin un pistolet (c'est une sorte de burin).

Les Monts d'Argent, tel était le nom de la commune de Peisey Nancroix sous la révolution française (XVIII^e et XIX^e s.), témoignant de l'importance des mines de plomb et d'argent, dont l'exploitation commença sous Louis XIV pour s'arrêter sous la III^e République. Pendant tout le 1^{er} empire de 1802 à 1814, c'est à Peisey que fonctionnera l'Ecole Française des Mines.

Parcours pédestre à la découverte du site archéologique : galerie, laverie, fonderie, technologies et maquette. Le Palais de la mine est une grande bâtisse située au bout d'une magnifique allée de mélèzes, sur un site de 3 ha, dans un environnement naturel grandiose. Visite adaptée aux enfants : du minerai au métal. Initiation à la géologie. Aire de pique-nique, Parking à proximité Visites guidées Site industriel, Mine, Patrimoine Classé| XVII^e siècle, XIX^e siècle.



Voici une pierre de plomb et
Voici les outils d'un mineur
d'argent



Après la fin de cette visite nous sommes remontés à Chambéry avec le bus des italiens, nous leur avons dit au revoir (en mars) et ils sont repartis pour TURIN.



Co-financé par le FEDER



CIULLA ANTHONY

3^{ÈME} A